

FLASH ISLAM N°12

FLASH ISLAM

N°12



HADITH, PAROLES ET TRADITIONS DE MOUHAMMAD

« Un homme vint trouver le Prophète e et lui dit : « O Envoyé se Dieu, quelle aumône sera-t-elle la plus amplement récompensée ? Cela a lieu, répondit-il, quand tu donnes, alors que tu es en bonne santé et avare, redoutant la pauvreté, ambitionnant la richesse. N'attendez pas le moment de mourir pour dire : « ceci pour un tel, et cela pour tel autre », car déjà cela appartient à un tel (ton héritier) ».

[Rapporté Boukhâri]

DOU'A LORSQU'ON SE REGARDE DANS LE MIRROIR :

Quand le Prophète e se regardait dans le miroir, il disait :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي هَسَّ سَنَ خَلْقِي ° وَخُلُقِي ° وَزَانِ
مِنْ شَانِ ° مَا شَانِ ° مِنْ غَيْرِي °

Al hamdoulillah il lazi hass sana khalquî wa kholouqui wa zâna minnî mâ shâna min ghaîri.

« **Louange à Dieu qui m'a accordé une bonne création et un bon caractère, qui a embelli en moi ce qu'il a n'a pas embelli chez un autre que moi** ». (Rapporté par Ibn Abbass)

NOMS MUSULMANS :

GARCONS : – **Madyane** : Nom de la ville et du peuple du Prophète

Shou'aïb.

– **Mahmoud**: Un des noms du Prophète e. Loué, celui vers qui vont les louanges.

– **Shâfi**: qui guérit.

FILLES : – **Boushrâ** : Bonne nouvelle.

– **Wadîda** : Aimante, affectueuse, attentionnée.

– **Nidâ**: appel, clameur.

NOS CROYANCES FONDAMENTALES:

Allah n'a donné aucun ordre d'action qui soit au dessus des capacités de ses sujets. (*Behesti Zewar*).

ASTUCE :

La façon la plus rapide pour sécher des herbes : poser une feuille de journal sur le siège de votre voiture, disposer les herbes en une seule couche, ensuite fermer les fenêtres et les portes. Vos herbes seront rapidement séchées à la perfection.

En plus, votre voiture sera parfumée.

La douceur du Imâne : (histoire exclusivement réservée aux femmes).

Quand l'Iman avec sa pureté immaculée pénètre les voies profondes du cœur, il crée un lien solide avec Allah, et Lui plaire devient le but ultime de la vie sur terre à telle point qu'aucune force ou aucune autorité, ne peut dissuader une relation aussi solide. Ainsi, quand cette soumission est

complète, la Force Divine entre en action et produit l'inconcevable. Tel était le cas de cette sœur russe qui a embrassé l'Islam et a découvert le vrai goût de la douceur de l'Iman. Ce qui va suivre est l'histoire stupéfiante de sa conversion à l'Islam et de ce qui s'en est suivi. Elle est relatée par le Cheikh Ibrahim Al-Faris. Nous devons nous dire: « Si elle peut le faire, pourquoi pas moi ? »

Le Cheik raconte : Cette histoire, mes chers frères, est celle d'une femme russe – une femme russe ! Je ne parle pas de la femme d'ici, ou de n'importe quelle partie du monde islamique. Elle voyagea avec un groupe de femmes vers un état voisin des Emirats pour importer des marchandises. Ils étaient accompagnés d'un russe. Ils devaient acheter des équipements et appareils électriques et les faire entrer en Russie sous le prétexte d'un usage personnel afin d'être exempté de taxes excessives. L'homme d'affaires russe paierait les articles qui étaient en leur possession et les vendrait à un prix plus élevé. Les femmes devaient recevoir une petite portion du profit. Une telle chose est commune et pratiquée abondamment en raison du faible coût des produits dans les états de l'UAE.

Quand ils avaient atteint leur destination, l'homme russe présenta aux jeunes femmes un projet, qui était complètement différent de ce dont elles avaient consenti.

Il leur dit : « On est venu ici pour obtenir une grande quantité d'argent. Que pensez-vous de gagner plus de richesses ? »

Et il leur demanda d'utiliser leur corps pour gagner cette richesse qu'il faisait miroiter. Quiconque accepte l'affaire doit l'annoncer rapidement. Il pu convaincre beaucoup de jeunes femmes concernant son projet. Naturellement les dames furent convaincues ; et pourquoi pas ? Car elles n'avaient pas la force du « Imâne » pour les arrêter, ni la moralité décente pour les freiner. Une femme, cependant, ressentit qu'il n'était pas possible pour elle de s'adonner à une telle

action.

L'homme ria et dit : « Dans ce pays vous serez perdu. Vous ne possédez rien sauf ce que vous portez sur vous maintenant ». Elle trancha sur sa situation et prépara rapidement un plan dans sa tête. Elle saisit son passeport et s'enfuya dans la rue. Elle n'avait rien avec elle sauf ce qu'elle portait comme vêtement sur son corps et son passeport.

Dehors, dans la rue, elle erra sans but. L'homme russe l'appela et cria : « Si la route se ferme sur vous et que ça devienne difficile pour vous, vous pouvez venir me voir et ceci est mon adresse.... », mais la femme était déjà partie.

La personne relatant cette histoire raconte : « Je marchais dans la rue avec ma mère et mes sœurs quand soudain cette femme est venue précipitamment vers notre direction et dit : « Je suis de Russie, et une telle chose m'est arrivée », et elle commença à raconter toute son histoire. « Tout ce dont j'ai besoin c'est juste une courte période afin que je puisse réfléchir sur ma situation avec ma famille dans mon pays ».

À la fin de notre discussion, nous décidâmes d'accepter sa demande et nous l'amenâmes à la maison avec nous. Elle commença à entrer en contact avec sa famille, mais sans aucune réponse, étant donné que les lignes de communication de son pays n'étaient pas en bonne état. Néanmoins, elle continuait à tout moment d'essayer de contacter sa famille.

Bien sûre mes sœurs commencèrent à la traiter comme une sœur et la présenta l'Islam, mais elle détestait cette idée et l'ignorait. Elle refusait d'accepter, et n'était pas prête à discuter de l'Islam. La raison est qu'elle venait d'une famille orthodoxe qui déteste l'Islam et les Musulmans.

Un jour, je suis allé à la bibliothèque de « Da'wah » et demanda de l'aide au directeur de la bibliothèque. Le bibliothécaire raconte :

« L'homme prit quelques livres et s'en alla. Quelques temps plus tard, il revint mais cette fois accompagné de quatre femmes ; trois étaient couvertes avec un genre de hijab, c.-à-d. leurs visages et leurs mains étaient découverts, et la quatrième était partiellement couverte; ses cheveux et son visage étaient découverts.

L'homme dit : « Cette dame est Russe ».

Il rapporta tout ce qui s'est passé et dit : « je suis venu vous voir la semaine dernière et je vous ai demandé quelques livres et maintenant j'ai besoin d'autres livres et d'autres cassettes. Je l'ai proposé d'accepter l'Islam et elle a commencé à montrer un intérêt. Je l'ai promise que je l'épouserai si elle devenait Musulmane ».

Le bibliothécaire continua : « je lui donna d'autres livres. Il les a pris et est revenu quelques jours après et m'annonça qu'elle a consenti à devenir Musulmane et voudrait témoigner son Islam. Quand elle déclara son Islam, je dis à l'homme qu'il y a un groupe de femmes qui enseignent le Qour'ane et elles sont connues pour leur bon niveau d'enseignement. »

Le bibliothécaire, continuant l'histoire dit : «Quelques temps après, l'homme est venu et me dit : « je l'ai épousée et je suis maintenant satisfait et très heureux. Toute louange et toute gratitude à Allah. »

La chose qui a soulevé le plus mon intérêt était que cette femme s'était couverte entièrement, pas comme ses sœurs et leur mère. Etrange ! Elle a adhéré complètement au hijab. Je lui demanda poliment comment cela est arrivé, et il me relata un événement étrange. Il dit : « Dans le marché, ma femme (la russe) s'était adressée à une femme qui était couverte complètement.

Elle me demanda : « Pourquoi s'est-elle couverte de cette façon ? Je suis sûr que cette femme a quelques défauts qu'elle veut dissimuler ».

Le mari répondit en voulant défendre la notion islamique de l'honneur : « Non, cette femme a porté le hijab qu'Allah a commandé à Ses serviteurs et prescrit par Son Rasoul. »

Ensuite, après avoir réfléchi quelques peu, elle m'a dit : « Quand j'entre dans un complexe commercial, les regards des propriétaires se fixent sur mon visage. Je dois couvrir ce visage que j'ai. Il devrait être réservé à mon mari seulement. Donc, je ne sortirai pas de ce marché qu'après m'être couverte entièrement. » Elle insista que j'achète un hijab pour elle. Elle commença à le porter tout de suite ».

Le bibliothécaire dit que j'ai rencontré cet homme seulement après cinq ou six mois environ. Après l'avoir salué, je lui demanda : « Où étiez-vous? »

Il dit : « Quelques raisons m'ont amené à m'absenter ». Il continua en disant, « Après avoir épousé cette femme, son passeport devait être renouvelé dans son pays d'origine. Nous devions donc nous rendre en Russie. Nous avons acheté deux billets et sommes montés l'avion, avec ma femme dans son hijab complet.

Je lui ai dit : « O Serviteur d'Allah ! Nous aurons des problèmes maintenant ».

Elle répondit : « O Khalid ! Maintenant vous voulez que j'obéisse à ces infidèles immoraux, qui mèneront vers l'enfer quand ils mourront, pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font, et que je désobéisse à Allah? ! Je ne peux pas faire cela ». C'étaient ses propres mots !

« Nous sommes montés dans l'avion et les gens ont commencé à se moquer d'elle en russe. »

Il continua : « je n'ai pas compris un mot de ce que les gens disaient, mais ma femme parfois souriait et de temps en temps riait et traduisait ce qu'ils disaient. L'un disait : Regardez-la ! Elle a l'air de tel et tel et l'autre

commentait, et un autre se moquait. Quand elle traduisait ce qu'ils disaient, c'était comme une flèche transperçant mon cœur sans être enlevée.

Elle disait : Ne soit pas vexé. Ceci est insignifiant en comparaison de ce que les Sahabah ont subis !

..... *A suivre*